

l'encoche

Revue d'information
de la commune de Montana

www.montana.ch



Décembre 2015 - N°19

La Famille Mabillard



La Famille Mabillard

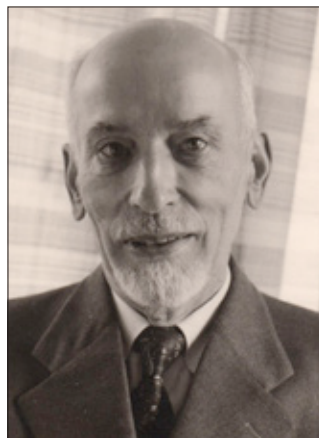
5 générations de commerçants ou 90 ans de service à Crans-Montana



Francine Huggler

Contrairement à plusieurs autres dynasties de commerçants ou d'hôteliers de Crans-Montana, la famille Mabillard est originaire de la région. Avant d'implanter sa lignée en Valais, le patriarche lensard Lucien Mabillard (1889-1970) part se former dans les plus grands hôtels de Suisse mais également en France, en Italie, en Allemagne, à Monaco et en Angleterre...

En gravissant les divers échelons, il parviendra à la fonction enviée et respectée de concierge. Son appartenance aux « Clés d'Or » et, atout rare à l'époque, sa bonne connaissance des langues – il en parle 4 - lui permettent de tisser un réseau relationnel important.



Lucien Mabillard

En 1925, ressentant le potentiel de développement de la station naissante de Crans-Montana, il revient installer sa famille à Lens, dans l'idée d'y construire son propre hôtel. Comme son épouse allemande, Helen Lorenz, de Bad Ems, souffre d'une intégration difficile au village, Lucien décide alors de construire le chalet Richemont à Montana.



Le chalet Richemont dans les années 1930

Ce chalet se compose alors de l'appartement familial, de 2 appartements de vacances, de plusieurs chambres pour les employés et de près de 13 caves. Il comprend de plus une épicerie fine fréquentée principalement par les hôtes de l'époque.

L'activité de l'épicerie consiste à fournir en comestibles la majeure partie des hôtels et des cliniques de la station, ainsi que la population locale et les touristes. A l'époque, on fonctionne beaucoup au « carnet du lait », les paiements s'effectuant parfois plusieurs semaines après les achats ou livraisons. Outre les habituels fruits, légumes et viandes, on y trouve, grand luxe de l'époque, du poisson et d'autres denrées exotiques. De par son réseau « Clés d'Or », Lucien excelle dans la recherche de produits éloignés.

Il se fournit dans le Haut-Valais mais également en Italie. Les marchandises sont stockées dans d'énormes tiroirs métalliques remplis de glaçons.

Pendant les années de guerre, l'épicerie peut bénéficier d'une autorisation exceptionnelle de garder une voiture de livraison et continue donc à fournir ses clients. Arthur Mabillard, cousin de Lucien, y entre ainsi comme garçon livreur avant d'ouvrir une entreprise de cars postaux obtenant une concession Sion-Crans-sur-Sierre.



La vie est paisible à l'époque, le marché est partagé avec les familles Barras et Pellicioli qui, elles, fournissent également les habitants du Haut-Plateau en huile de chauffage.



Le chalet Richemont dans les années 1940

En 1940, le fils de Lucien, Joseph (1915-1999), représentant de la 2^{ème} génération, annexe à l'épicerie une laiterie qui en est indépendante. Sa sœur, Hélène¹, qui travaille dans le commerce familial, quitte Montana après son mariage pour s'établir à Rapperswil, dans le commerce de sa belle-famille, gardant toutefois un lien étroit avec la région.

En 1960, Lucien et son fils Jean complètent l'épicerie par un petit département d'articles ménagers où l'on peut trouver de la vaisselle, des souvenirs et cadeaux de bonne qualité.

Arrivent les premières grandes surfaces avec des procédures d'achat plus anonymes: tout y est encaissé comptant, les produits de grande distribution et bon marché se développent. La famille Mabillard décide de cesser l'activité d'épicerie fine pour ne garder que les articles ménagers.

En 1965, la troisième génération intervient alors que Michel (1941) fils de Joseph Mabillard et son

1 Son petit-fils Yves Keller (1975) est établi à Crans-Montana. Il est membre de la commission de l'Encoche et fonctionne comme délégué de l'ACCM pour la commune de Montana.



épouse Rita Mabillard-Zufferey entrent dans l'affaire. Ils diversifient les activités familiales en ouvrant « La Boutique », surface de 15 m² à l'époque proposant des articles vestimentaires de qualité.



Jean Mabillard

Cette surface de vente est transformée en 1971, au décès du grand-père suivi bientôt par l'oncle Jean (1922-1971), figure du Haut-Plateau. Passionné de bricolage, Michel développe alors la quincaillerie dans les sous-sols de l'établissement.

Dans les années 1980 ont lieu de grandes transformations qui donnent naissance aux surfaces de vente actuelles. L'idée est d'avoir une offre d'articles ménagers suffisamment importante pour rester concurrentiels face aux supermarchés et une quincaillerie offrant, de par son professionnalisme et sa proximité, une alternative crédible aux « bricoloisirs » de plaine tant pour les hôtes de la station que pour la population locale et les entreprises de Crans-Montana.



... En transformation



« Aux Arts Ménagers » et « La Boutique »,
navire-amiral de la famille Mabillard

En 1990, le développement de l'activité commerciale se poursuit par l'acquisition des 200 m² de la boutique de cadeaux et décoration « Maxim » située dans les galeries Victoria et par l'ouverture du petit magasin Switcher à l'avenue de la gare. Le succès de cette marque grandissant, ce commerce sera alors déplacé dans le local « Maxim » où il se trouve aujourd'hui.

A ce jour, la 4^{ème} génération, à savoir Nathalie (1964), Véronique (1965), Laurence (1967) et Jérôme (1969), se partage les différentes activités de l'entreprise qui a été transformée en SA en 2014.

17 employés évoluent actuellement dans les magasins Mabillard, parmi lesquels 4 apprentis. La famille Mabillard a toujours été attachée à la formation de la jeunesse. Elle fête d'ailleurs cette année les 50 ans d'existence de la « Boutique » qui avait marqué la volonté de diversification des activités commerciales de la famille.

« Tout ceci n'a été possible que grâce à la famille. Nous remercions tous nos clients qui nous ont été fidèles pendant ces nombreuses années et espérons qu'ils continueront à nous faire confiance. » Quant à la 5^{ème} génération, elle y collabore occasionnellement ou plus activement durant les Fêtes...



Nathalie, Laurence, Rita, Michel et Véronique...

Francine Huggler